
Entrevue de François Ier et de Charles-Quint.

Numéro d'inventaire : 1981.00036.33

Type de document : couverture de cahier

Éditeur : Pinot (Charles) [] (Epinal)

Imprimeur : Pinot (Charles), Épinal

Période de création : 3e quart 19e siècle

Date de création : 1872 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Anonyme

Description : Feuille de papier très fin blanc et impression polychromique.

Mesures : hauteur : 215 mm ; largeur : 173 mm

Notes : Demi-couverture de cahier seulement . Couv. complète : 1986. 036 (14) Verso: 2e gravure + texte anonyme "Histoire de France (1539). Entrevue de François Ier et de Charles-Quint". Ch. Pinot seul : 1872-1874.

Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Histoire et mythologie

Filière : Élémentaire

Niveau : non précisée

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.



HISTOIRE DE FRANCE (1539).

Entrevue de François I^r et de Charles-Quint.

« Le roi François I^r, jugeant le cœur d'autrui par le sien, et estimant qu'un tel prince que l'empereur ne le voulût abuser de paroles, après plusieurs allées et venues tant d'une part que d'autre, lui accorda telle sûreté qu'il voulut demander, et même se mit en chemin pour aller au devant de lui. Or, le mois de décembre 1539 arriva l'empereur à Bayonne, auquel lieu il fut recueilli par monseigneur le dauphin et monseigneur d'Orléans, en grande magnificence, et lui fut faite entrée solennelle, où il donna grâces et rémissions, et délivra les prisonniers, ainsi qu'il eût fait en ses propres pays et royaumes; et de là fut accompagné par mesdits seigneurs, et en toutes les villes où il passa, lui fut fait semblable honneur qu'à Bayonne.

« Le mois de janvier (1540) arriva à Châtelleraut, où le trouva le roi, auquel il fut reçu en grande magnificence, ainsi qu'était la coutume dudit seigneur. Partant l'empereur de Châtelleraut, prit son chemin à Amboise, d'Amboise à Blois, puis à Orléans, de là à Fontainebleau, auquel lieu, pour être maison que le roi avait bâtie pour les classes et déduits, le fêta et lui donna tous les plaisirs qui se peuvent inventer. »

François I^r espérait vaincre son politique ami à force de générosité, et en obtenir de bonne grace le Milanais. Les allusions, les importunités ne lui furent point épargnées. Un jour, un des jeunes fils du roi saute en croupe derrière l'empereur en criant : « Sire, vous êtes mon prisonnier. » Au milieu d'un dîner, dont la duchesse d'Etampes faisait l'ornement : « Vous voyez cette belle dame, dit François I^r à l'empereur, eh bien, elle me conseille de vous garder. — Si le conseil est bon, répond Charles, il faut le suivre. » Mais le soir il eut soin de ne point reprendre des belles mains de la duchesse une bague qu'il avait laissé tomber comme par mégarde.

« Dudit Fontainebleau, toujours accompagné de messeigneurs le dauphin et d'Orléans, s'en alla à Paris; et vinrent au-devant de lui tous les états de la ville, en laquelle lui fut faite entrée et réception toute telle qu'à la propre personne du roi. Partant duquel lieu, alla à Chantilly; puis, prenant son chemin par la Picardie, arriva en sûreté en sa ville de Valenciennes, première place de son obéissance, jusqu'auquel lieu l'accompagnèrent mesdits seigneurs le dauphin et d'Orléans. »